

L'AGRICULTURE DE CONSERVATION, C'EST POUR QUI ?

SOL Élevage, maraîchage, grande cultures, viticulture... l'agriculture de conservation est adaptée à toutes les productions. Explications avant la journée du 10 décembre à la Chambre d'agriculture.

YVES FERRIÉ

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

Nous avons abordé dans le précédent numéro la définition de l'agriculture de conservation et ses principaux intérêts. Nous vous proposons de voir aujourd'hui qui peut en adopter les principes. L'agriculture de conservation est destinée à tous les types de production, sur toutes sortes de sols et aux exploitations de toutes tailles.

En élevage, la mise en œuvre des principes de l'agriculture de conservation permet notamment :

- de gagner du temps sur les semis et les préparations ;
- recharger les prairies sans toucher le sol et à moindre coût ;
- augmenter la production fourragère en mettant en œuvre le pâturage tournant dynamique ;
- sécuriser l'alimentation du troupeau en ayant toujours des couverts en place, dont les espèces sont choisies pour permettre au choix une valorisation en fourrage ou une restitution au sol selon les besoins.

Aujourd'hui dans le Tarn, les éleveurs sont de plus en plus nombreux à en profiter, depuis les laitiers de la plaine jusqu'aux exploitations de montagne.

Les maraîchers s'y intéressent de plus en plus. Les principes du maraîchage sur sol vivant leur permettent de réduire très fortement les apports d'azote minéral pour produire.

On trouve bien sûr des fermes en agriculture de conservation en système céréalier. Et contrairement à certaines croyances, cela est possible sur tout type de sol, des coteaux les plus argileux aux brousses les plus difficiles. Étonnamment, plus les conditions pédoclimatiques sont difficiles, plus l'agriculture de conservation se



Rien de tel qu'une bonne couverture du sol pour limiter la battance !



L'introduction de couverts contribue à favoriser la biodiversité.

révèle pertinente : sur des sols très profonds et fertiles, bien structurés, riches en matière organique et non soumis à l'érosion, il sera difficile d'améliorer leur état et leur comportement. En revanche, sous un climat difficile, avec des sols pauvres en matière organique et soumis à érosion et/ou hydromorphie, l'agriculture de conservation amène rapidement des améliorations.

On voit également ces techniques

se développer très rapidement en viticulture : les vignes sont couramment accompagnées de couverts hivernaux à base de féverole le plus souvent.

Et ce n'est pas une agriculture réservée aux «gros». Dans le Tarn, les agriculteurs engagés en agriculture de conservation et qui ont investi dans des semis de semis



Semis de couvert orge + féverole + pois dans vigne en AOP chez Dominique Malbert au 12 novembre 2019.



De la vigne dans de la féverole.



Abandonner ou limiter le labour est la première étape pour s'engager en agriculture de conservation

direct vont de 45 ha à plusieurs centaines d'ha.

Pour débuter, il n'est pas indispensable de se lancer dans de lourds investissements. Insérer des couverts végétaux, allonger la rotation, limiter les travaux du sol, prendre soin de la biodiversité peut se mettre en place progressivement et sans dépenses excessives.

Dernier point et non des moindres : l'agriculture de conservation est la meilleure solution actuellement connue pour limiter significativement l'érosion. C'est à ce titre une forme d'agriculture qui concerne tous les producteurs tarnais car dans notre département, la quasi-totalité des territoires sont fortement soumis à ce risque. ■

Une agriculture pour tous



Journée d'information le mardi 10 décembre de 9h à 17h à Albi. Intervention de Sarah Singla, projection du film bienvenue les vers de terre et témoignages d'agriculteurs tarnais. Dominique Malbert, viticulteur et céréalier à Técou (notre photo), parlera de l'introduction des couverts annuels dans ses vignes depuis

une vingtaine d'années et des conséquences sur le travail du sol et l'usage des herbicides.

Journée gratuite et ouverte à tous ! Pour prendre le repas sur place (15€), inscrivez-vous. Contact : Alexandra Poulvelarié : 05 63 48 83 83 ou a.poulvelarie@tarn.chambagri.fr

ÉROSION : UN RISQUE TRÈS FORT CHEZ NOUS ! UNE SOLUTION, L'AGRICULTURE DE CONSERVATION !

